

David Tatin

06 70 58 68 57
davidtatin@hotmail.com
davidtatin.com

Octobre 2018



Démarche

Dans la nature sauvage comme dans les sites qui ne semblent qu'urbains, mes photographies questionnent notre rapport au vivant, au territoire, et aux traces laissées par l'Homme.

De mes années de travail dans la conservation de la nature, je garde une préoccupation pour le lien qui unit homme et nature.

J'aime arpenter les marges et les zones de frottement, marcher, et m'imprégner des espaces que je parcours. La notion de temps est primordiale. Tant dans le protocole de prise de vue (l'utilisation de certains procédés photographiques, longs à mettre en place et qui exigent une certaine lenteur), que dans le mode de déplacement : la marche, et souvent la marche au long cours.

Regarder ces espaces tels qu'ils nous sont donnés à voir nous renvoie à notre place et à la nature modeste de notre condition. Vivre et cheminer sur cette planète, la partager avec d'autres, être en prise avec le vivant.

Ma pratique photographique s'attache à rendre compte de la relation ambivalente que nous entretenons avec notre environnement.

La diversité des procédés utilisés n'a d'autre but que de faire coïncider le fond et la forme.

Dans plusieurs séries, le travail au sténopé sur papier positif direct cherche à instaurer une image auratique. Une photographie

directe et brute, et qui met du temps à s'inscrire sur le support sensible, comme pour enregistrer l'histoire de ces paysages.

Le but n'est pas tant d'interroger le médium que d'explorer certaines de ses caractéristiques pour les mettre en dialogue avec mes intérêts. Si le procédé est dit «ancien» (je le considère d'abord comme «alternatif»), l'image produite reflète un présent bien vivant. C'est cet aller-retour entre l'actualité d'une photographie et l'intemporalité portée par la technique qui m'intéresse.

Et lorsque l'image devient précise, elle se donne à lire comme un constant, un point de vue militant, qui reste ouvert à l'interprétation de chacun.

Que ce soit à travers les paysages et la vie sauvages, ou les traces laissées par l'homme, que ce soit en appui de tel ou tel procédé de révélation, c'est notre place d'observateur et d'acteur de notre territoire qui fonde ma nécessité à réaliser ces photographies. Je tente de porter un regard sur cet endroit partagé que l'on utilise et transforme souvent à notre convenance.

Séries photographiques

Cosmos

Travail en cours, extrait

Après des années à enchaîner les marches au long cours et les bivouacs, j'ai choisi d'en faire un sujet.

L'alternance des jours et des nuits, le rythme qui s'instaure progressivement.

Le retour aux fondamentaux, marcher, manger, dormir, qui prend d'abord toute la place puis s'efface peu à peu au profit des sensations et des pensées.

Avancer dans le paysage, le voir apparaître, y plonger.
Nuit après nuit, étape après étape, l'habiter temporairement.

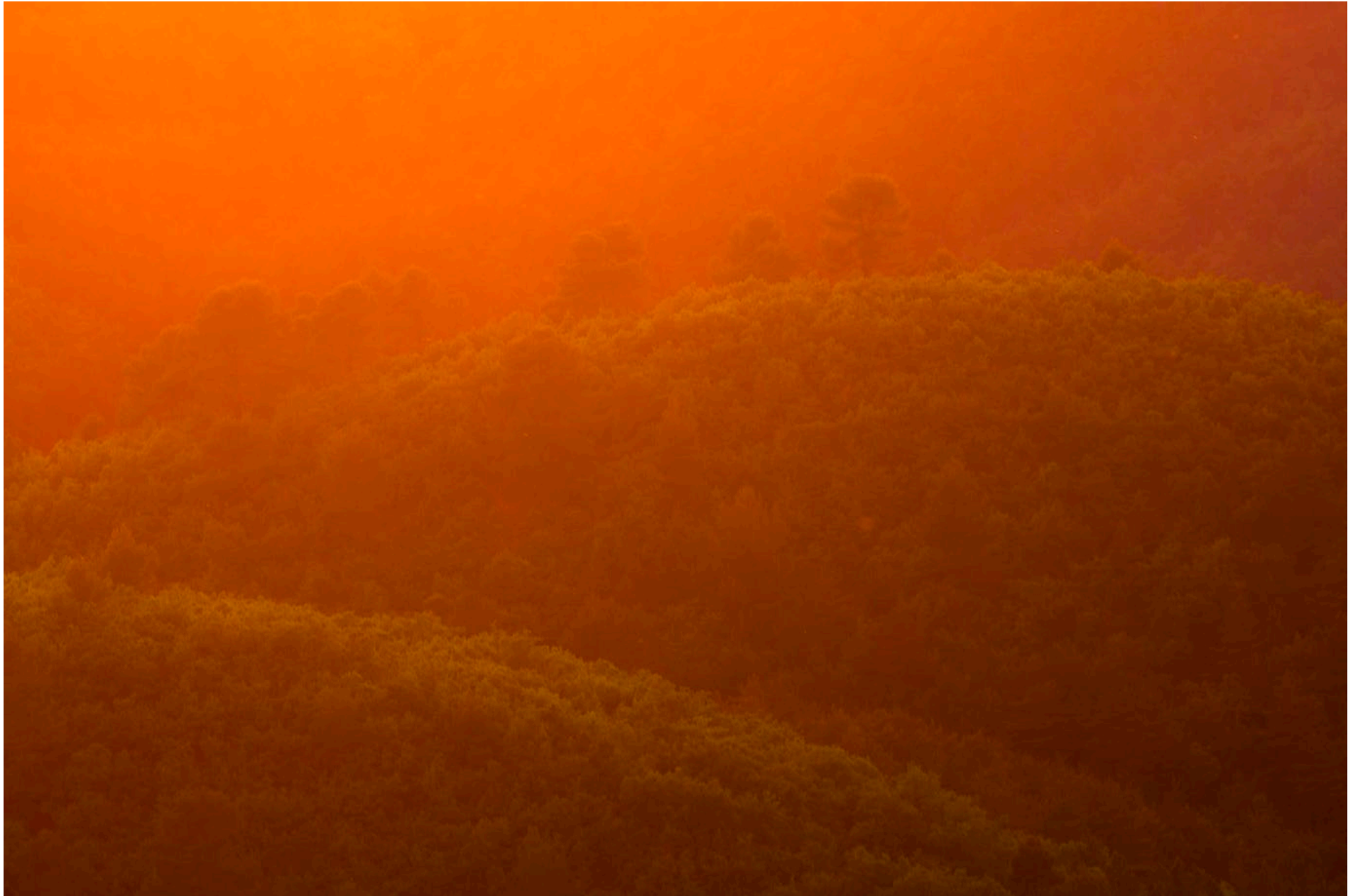
Aller-retour permanent entre l'extérieur et soi-même.
Entre l'immense et le détail.
Entre deux essentiels.













Mes pierres de passage

39 photographies réalisées entre 2013 et 2015

Prise de vue au sténopé, positif direct 4x5"

Tirages d'exposition sur papier baryté 20x28 cm, procédé jet d'encre pigmentaire d'après scan des originaux

Edition de 15

Le bout de mon monde, pendant mes années d'enfance, ça a été le sable de Camargue.

L'âge où l'on ne voit que là où notre regard porte.

Puis il y a les lectures, les cartes. Et les voyages.

Des endroits que l'on parcourt au quotidien pendant des années, et d'autres que l'on croise en chemin.

Et qui, étrangement, se font parfois écho.

C'est cet écho que j'ai voulu continuer à faire résonner avec ces photographies.

Pour le faire naître, j'ai regardé à nouveau ces endroits que je connaissais si bien, et j'ai cherché leur pendant, leur jumeau dans un ailleurs qui avait une autre histoire.

Je suis allé sur l'île de Lampedusa, lieu d'entrée clandestin en Europe, car ses rochers calcaires sont du même blanc que ceux des îles de Marseille, que j'ai longtemps arpentées.

Sur la côte turque, autant méditerranéenne qu'asiatique, un théâtre antique me ramène à celui d'Arles, la ville où j'ai grandi. Même pierres, mêmes formes.

Du mur de la peste, dans les collines vauclusiennes où je vis désormais, il ne reste qu'une trace. Il a séparé au 18ème siècle la Provence française infestée par la peste, des états pontificaux d'Avignon et du Comtat.

Il ne reste guère plus du mur d'Hadrien, qui lui matérialisait la limite nord-ouest de l'Empire romain, et se retrouve aujourd'hui, sans avoir bougé, au nord de l'Angleterre.

Autant de lieux, autant d'échos.

Les pierres de passage, ce sont celles que j'ai trouvées en chemin, ici ou là-bas, en cherchant ce que racontent les paysages.



Amer à la pointe Brigantin, Archipel du Frioul, Marseille, France, novembre 2013



Mur d'Hadrien, Angleterre, Royaume Uni, octobre 2015



Frontière franco-italienne, vallée de l'Ubaye, novembre 2013



Détroit du Bosphore, Istanbul, Turquie, janvier 2015

Horizons suspendus

Depuis 2015, extrait

Prise de vue au sténopé, positif direct 5x7" développé dans du caféol

Tirages d'exposition sur papier baryté 20x28 cm et 30x40 cm, procédé jet d'encre pigmentaire d'après scan des originaux

Edition de 30

Tout change à l'échelle de nos vies.

Tout sauf peut-être les montagnes.



Glacier de plaine morte, Alpes, Suisse, août 2017



Vallée de l'Ubaye, Alpes, France, septembre 2015



Pyrénées, France, septembre 2017

Et après ?

2014

Série de 13 photographies

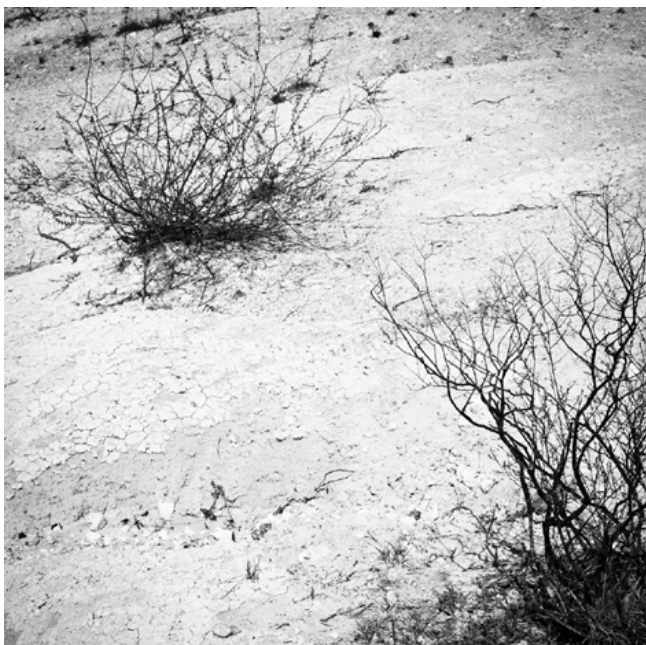
Tirages d'exposition sur papier coton 30x30 cm

Edition de 30

Du souffle originel aux blessures.

Et vers l'apaisement.





Bestiaire

Depuis 2012, extrait

Original unique (cyanotype teinté au thé d'après prise de vue numérique).

Tirages d'exposition sur papier coton 20x30 cm et 30x45 cm en jet d'encre pigmentaire.

Edition de 30

S'il est une bordure que j'aime à arpenter, c'est celle du jour et de la nuit.

C'est un moment privilégié pour observer les animaux, mais dont l'émotion n'est pas facile à restituer car les instants les plus beaux, les plus intenses, se résument souvent à une silhouette animale furtive.

De mon exploration des différents procédés de tirages, j'en suis arrivé pour ces photographies à choisir la cyanotypie. Et si l'image n'est pas bleue, c'est que mes épreuves sont ensuite immergées dans le thé, pour leur donner leur teinte finale.

Car quoi de plus naturel en définitive que de retranscrire des observations qui sont par essence aléatoires par un procédé qui l'est lui-même ? Et dans lequel le soleil est un ingrédient fondamental.

Robert Hainard, dont l'œuvre n'est pas étrangère à l'émergence de cette série, écrivait : «le réel est comme le renard qu'on observe : lâchez-le de l'œil, et il n'est plus où vous croyez qu'il est».





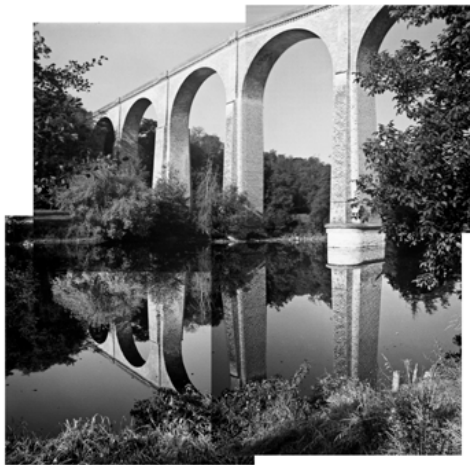
Paysages recomposés

2010

*39 photographies argentiques au format 6x6 scannées et assemblées.
Tirages d'exposition sur papier coton 30x40 cm en jet d'encre pigmentaire
Edition de 30*

Un paysage, c'est un assemblage de pièces.

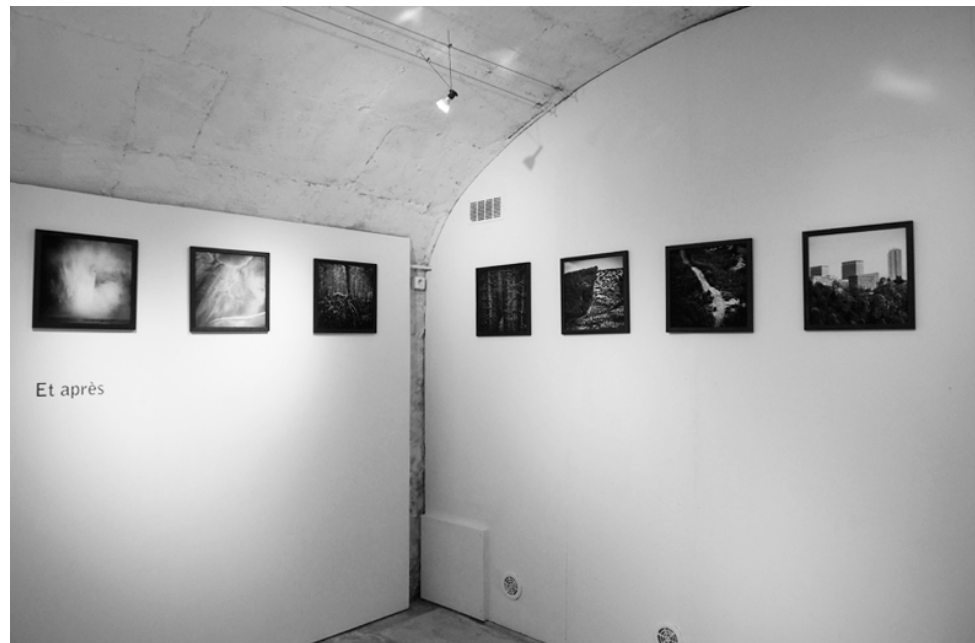
Des petites scènes qui en forment une grande. On se déplace de quelques pas, et tout est différent.



Vues d'expositions



Série «Mes pierres de passage», Galerie l'Atelier du Midi, Arles, mai 2017



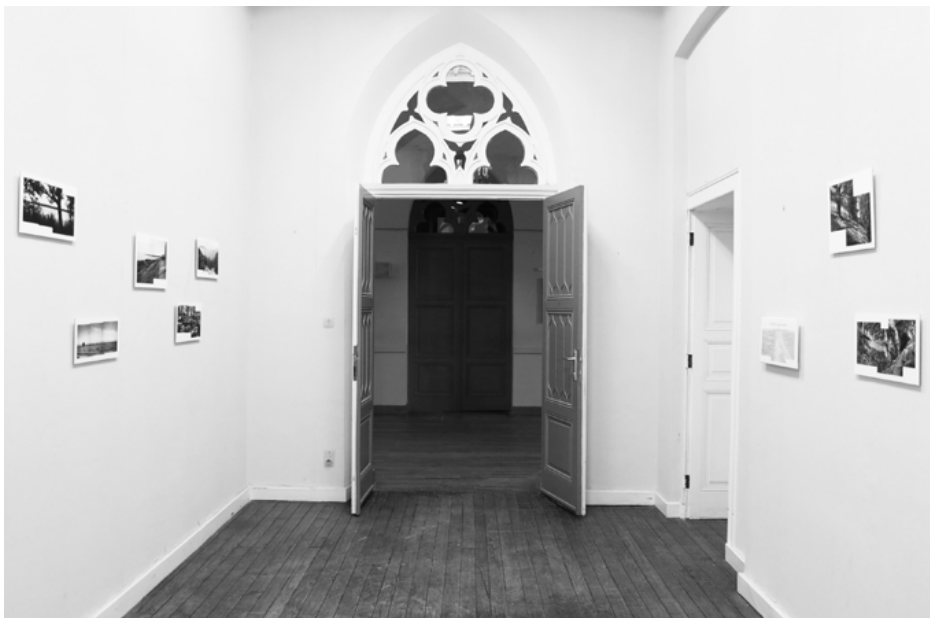
Série «Et après», Galerie l'Atelier du Midi, Arles, mai 2017



Série «Horizons suspendus», Galerie l'Atelier du Midi, Arles, mai 2017



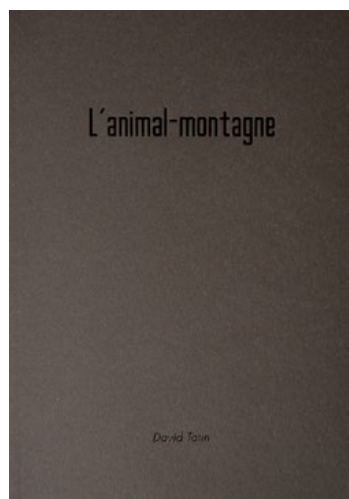
Série «Bestiaire», Galerie l'Angle Hendaye, mai 2018



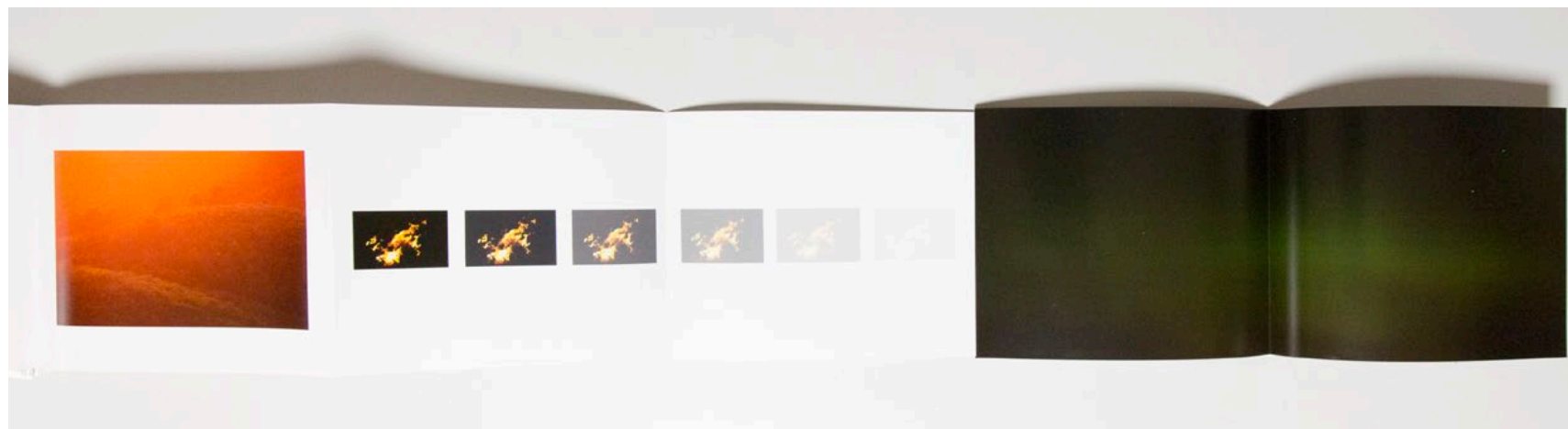
Série «Paysages recomposés», Rencontres photographiques d'Arlon, Belgique, mai 2012



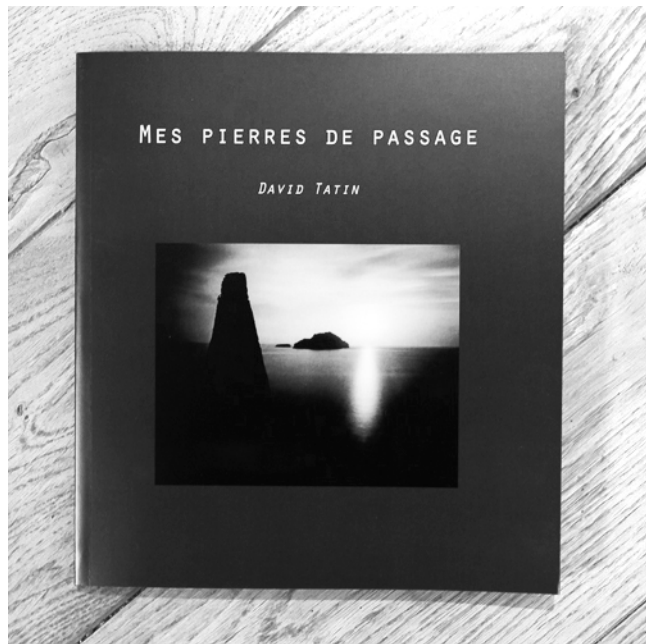
Publications et livres d'artistes



Livre «L'animal-montagne», auto-édité, 2018



Livre d'artiste «Traverser», pour présentation du travail en cours, novembre 2017



Livre «Mes pierres de passage», auto-édité, 2017





Livret d'artiste «Paysages recomposés», 2011



«West USA», 2011

Curriculum Vitae

Expositions

- 2018 Galerie «L'atelier du midi», Arles
Galerie «L'Angle», Hendaye [exposition personnelle]
- 2017 Galerie « L'atelier du midi », Arles [exposition personnelle]
- 2016 Festival La Salamandre, Morges, Suisse
- 2015 Ville de Combloux, Haute-Savoie [exposition personnelle]
- 2014 Festival Off des Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
Mont Blanc Photo Festival, Saint Gervais, Haute-Savoie
- 2013 Festival Off des Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
Maison de la Photographie de Toulon
Festival international de photographie animalière et de nature de Montier-en-Der
Espaces des arts de Gordes, Vaucluse [exposition personnelle]
- 2012 Festival Off des Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
Rencontres photographiques d'Arlon, Belgique
- 2011 Festival international de photographie animalière et de nature de Montier-en-Der
- 2010 Mois International de la Photographie Eclectique de Dol de Bretagne
Galerie « De lumière et de vent », Carteret, Manche

Publications

- 2018 Livre «L'animal-montagne», auto-édité
- 2017 Livre d'artiste «Traverser»
Livre «Mes pierres de passage», auto-édité
- 2015 Livre d'artiste «Bleu neige», avec des poésies de Pierre-Julien Brunet
- 2011 Livres d'artiste «Paysages recomposés» et «West USA»

Formation

- 2017 Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (certification pour le développement et la diffusion du projet d'auteur photographe)
- 2014 Les cyclopes (asseoir et bâtir le développement d'une activité de photographe indépendant)
- 2005-2017 Stages et workshops (Ecole Image Ouverte, Noir d'Ivoire, Rencontres d'Arles,...)